

mercredi, 04 mars 2015 14:04

L'OTAN envoie des armes en Ukraine par l'intermédiaire des Emirats arabes unis

IRIB- Le site « Strategic Culture Foundation » a publié un article signé par Finian Cunningham qui décrit comment l'OTAN détourne l'argent du FMI pour financer un contrat d'armement entre l'Ukraine et les Emirats arabes unis.

Nous reproduisons ici un extrait de l'article de Finian Cunningham publié sur le site d'information « Strategic Culture Foundation ».

Cette semaine, le régime de Kiev a conclu un accord important avec les Emirats arabes unis pour acheter des armements. L'annonce de cette nouvelle a soulevé de forts soupçons en ce qui concerne le rôle de l'OTAN dirigé par les Etats-Unis afin de trouver un nouveau moyen pour intervenir davantage dans les affaires ukrainiennes. Il s'agit d'un « nouveau » moyen, parce que les Etats-Unis et leurs alliés au sein de l'OTAN, comme la Pologne et la Lituanie, fournissent déjà secrètement des armes au régime de Kiev.

Président ukrainien Petro Porochenko a salué le nouveau partenariat stratégique de son pays avec les Emirats arabes unis, alors qu'il avait visité l'exposition internationale de défense à Abu-Dhabi, capitale des Emirats arabes unis. Porochenko qui a été reçu chaleureusement par le prince héritier Mohammed ben Zayed al-Nayhan, s'est déclaré « président de la paix », et a annoncé que l'Ukraine a besoin d'armes et d'équipements militaire face à son « ennemi russe ».

A l'occasion de cette exposition internationale et la présence du président Porochenko, des réunions spéciales ont été organisées, non sans prudence, en présence de Porochenko, les leaders arabes, les représentants du Pentagone et les dirigeants des usines d'armements des Etats-Unis. Cela indique que Washington était en train de coordonner les transferts d'armes vers l'Ukraine.

Début février, on a vite compris que Washington et ses alliés au sein de l'OTAN iraient payer un prix politique lourd pour leur décision audacieuse pour approfondir ouvertement leur implication militaire dans le conflit Ukraine. Quand Washington a annoncé son intention d'aller de l'avant avec l'autorisation du Congrès pour envoyer des aides militaires à Kiev, beaucoup d'observateurs internationaux se sont dit étonnés par ce geste des Américains.

Moscou a prévenu Washington que toute nouvelle aide militaire au régime réactionnaire et anti-russe de Kiev, à proximité des frontières occidentales de la Russie, constituerait une « escalade désastreuse » de la crise. Après les avertissements des Russes, le président américain Barack Obama a reculé sur sa position d'envoyer des armes et de munitions en Ukraine.

Même les alliés européens de Washington ont préféré de ne pas suivre les Etats-Unis sur ce coup. L'Allemagne, la France et même la Grande-Bretagne ont annoncé leur désapprobation en affirmant qu'elles ne seraient pas prêtes à envoyer des armes en Ukraine. La chancelière allemande Angela Merkel était peut-être celle qui a exprimé son mécontentement avec plus de franchise. Lors d'une visite officielle à Washington, elle a réitéré son désaccord devant les journalistes américains concernant l'envoi d'armes en Ukraine.

Cette divergence de vue entre les Etats-Unis et l'Union européenne semble avoir déçu les dirigeants de la Maison Blanche qui craignaient que leur alliance antirusse soit effondrée. Le président Obama

et son secrétaire d'Etat John Kerry ont pourtant essayé de renforcer l'alliance atlantique au sujet de la crise ukrainienne face à 'agression russe ».

Donc, Washington et ses alliés ont préféré ne pas accepter le risque de désaccord au sein de l'OTAN, et ont essayé de trouver une solution innovante pour envoyer des armes vers l'Ukraine par l'intermédiaire des Emirats arabes unis en tant que fournisseurs d'armes à Kiev.

Plusieurs médias ont parlé d'un «nouvelle industrie de défense» aux Emirats arabes unis. Mais même si cette industrie soit « nouvelle », elle est en réalité une plate-forme de valeur ajoutée ou de marketing pour les fabricants d'armes occidentaux. Le secteur de la défense des Emirats arabes unis est dominé par les importations militaires américaines et des géants d'industrie d'armements comme Boeing, Lockheed Martin et Raytheon. Les opérations de la revente d'armements par le gouvernement émirati sont un moyen pour camoufler une partie du marché mondial d'armements. Cela servirait de couverture de relations publiques pour les vendeurs d'armes mondiaux. Les armements américains et européens peuvent ainsi être vendus à des pays différents, tandis qu'apparemment c'est le gouvernement émirati qui revend ces armes.

Les Emirats arabes unis sont le quatrième grand importateur d'armes dans le monde, selon l'Institut international des recherches sur la paix à Stockholm. Ce qui est étonnant c'est que la population des Emirats arabes unis est de quelque neuf millions d'habitants, avec seulement un million de ressortissants de pays arabes, le reste étant composé de travailleurs bon marché en provenance des pays d'Asie et d'Afrique. Exprimé sur base par habitant, les Emirats arabes unis sont de loin le plus grand importateur d'armements dans le monde. Et c'est un pays qui n'a jamais été en guerre depuis sa fondation en 1971, après que la Grande-Bretagne a accordé l'indépendance aux Emirats.

Dans son dernier rapport sur les tendances mondiales, l'Institut international des recherches sur la paix à Stockholm note que les Etats arabes du sud du golfe Persique ont doublé leurs importations d'armements au cours des dernières années. L'Arabie saoudite est désormais le cinquième plus grand importateur d'armements dans le monde. Le Qatar, Bahreïn et le sultanat d'Oman sont également des destinations importantes de vente pour les industries d'armements dans les pays occidentaux.

Le marché d'armements dans les pays arabes du sud du golfe Persique est dominé par les Etats-Unis, avec environ 40% de toutes les ventes. Autres grands exportateurs de la région sont l'Allemagne, la France et la Grande-Bretagne. La Russie a également une forte présence dans ce marché. Mais la part du lion va aux Etats-Unis et leurs alliés de l'OTAN. L'Allemagne en particulier a intensifié ses exportations d'armements vers les pays arabes du sud du golfe Persique, ce qui a causé des problèmes politiques à l'intérieur de l'Allemagne et pour le gouvernement d'Angela Merkel, car elle est accusée de soutenir des régimes autocratiques et répressifs. Cependant, la vente des chars d'assaut Leopard et les transporteurs de troupes blindés est très lucrative pour Berlin.

Les régimes arabes du sud du golfe Persique sont donc des grands arsenaux de l'OTAN, et les petits Emirats arabes unis avec un budget militaire de 13 milliards de dollars par an, possède un arsenal aussi grand que celui de l'OTAN. Le nouveau contrat du régime de Kiev avec les Emirats arabes unis pour la vente d'armements est donc une possibilité pour l'OTAN de cacher les aides militaires occidentales au gouvernement ukrainien.

C'est un mauvais signe pour le cessez le feu fragile que le président russe Vladimir Poutine a essayé d'établir au début du mois de mars. Poutine a déjà critiqué l'attitude hostile du président ukrainien Petro Porochenko et d'autres dirigeants de Kiev, qui accusent régulièrement la Russie d'agression, et parlent d'une « guerre totale ».

Washington et l'Union européenne se livrent aussi à cette rhétorique provocatrice et renouvellent les sanctions contre Moscou. Alors que le contribuable occidental aide le régime de Kiev avec un prêt de 40 milliards de dollars du Fonds monétaire international (FMI), la junte ukrainienne utilise cet argent pour acheter des armements. Dans ce contexte, le contrat d'armement avec les Emirats arabes unis est juste une porte cachée pour l'OTAN de s'engager davantage dans la crise en Ukraine, pour défier l'influence des Russes.

